L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 16 AVRIL 1879.

Commerce avec la France.

Saint Louis Merchant's Exchange.

MEETING DU 14 AVRIL 1879.

Discours de Léon Chotteau, délégué du comité français.

"Les traités de commerce ont pour but de rapprocher les peuples producteurs et d'agrandir le marché universel. Ce but est toujours atteint lorsque, de l'inégalité des droits imposés, sort une égalité d'avantages. Les hommes qui exploitent, au profit de l'humanité, les richesses du monde, prétendent grouper les forces multiples de l'industrie et du commerce. Ils y arrivent par l'échange international mis à l'abri des surprises et des commotions.

Or, l'acte qui apporte, maintient, garantit la sécurité, c'est le traité de réciprocité.

Lorsqu'un tel acte existe entre deux peuples, on l'exécute loyalement pendant un laps de temps limité. On le renouvelle plus tard, en y apportant les modifications nécessaires. Mais on ne doit l'amender qu'avec une extrême prudence. Ici, l'importance des intérêts en jeu commande la réflexion. Une mesure irréfléchie aurait les conséquences les plus graves. Rappelez-vous la dénonciation du traité franco-autrichien. Cette convention a expiré brusquement le 31 décembre 1878, à minuit. Une des clauses du contrat portait que le droit de francisation d'un navire serait de 2 fr. par tonneau. Si bien que la Compagnie générale transatlantique a fait franciser un navire de 2000 tonneaux le 31 décembre et a payé 4000 fr. Elle eût payé, le lendemain, 120,000; car la taxe était remontée à 60 fr.

D'ailleurs, le lendemain, 1er janvier 1879, un constructeur de la Clyde, peu au courant de la situation, livrait au Havre un navire de 500 tonneaux pour lequel il pensait payer 1000 fr. On lui réclama bel et bien 30,000 fr.

Cet exemple vous prouve que le gouvernement français de l'année dernière, qui n'est plus celui d'aujourd'hui, avait agi, vis-à-vis de l'Autriche, avec une hâte que rien ne justifiait. La précipitation était d'autant moins exigée qu'une loi du 14 mars 1873, votée par l'assemblée de Versailles, portait: "Les tarifs conventionnels resteront en vigueur jusqu'à l'application des tarifs nouveaux votés ou à voter par l'Assemblée Nationale." La douane française commettait donc un abus de pouvoir en aggravant les anciens droits, et le constructeur de la Clyde pouvait réclamer 29,000 fr. sur les 30,000 fr. indûment perçus.

Si de telles perturbations éclataient souvent, les exportateurs emploieraient la plus belle part de leur énergie à se garder, à s'épier et à se surprendre.

Ils ne donneraient plus qu'une attention distraite aux progrès à réaliser dans l'industrie, puisque les progrès seraient à la merci des retardataires qu'aucune convention internationale n'empêcherait de déboucher à l'improviste. Ainsi, le commerce deviendrait une impossibilité.

Fort heureusement, nous n'assisterons pas à ce spectacle. Les nations d'Europe qui ont senti les effets du mouvement inauguré en 1860 attendent, de plus en plus, des traités de commerce, leur bien-être et leur prospérité.

La France en particulier se félicite d'avoir accepté, en 1860, l'offre loyale de l'Angleterre. A son tour, elle vous propose un contrat qui sauvegarde les intérêts respectifs des deux peuples, et devienne pour vous et mes compatriotes, la récompense du travail intelligent.

La situation de la France commerciale, vis-à-vis des Etats-Unis, est ainsi établie:

Pour l'année finissant le 30 juin 1878, les Etats-Unis enregistrent:

Exportations	$680,709,268
Importations	422,895,034

Excès des exportations sur les importations $257,814,234

Le commerce des Etats-Unis avec la Grande-Bretagne et la France, importations et exportations réunies, donne:

Grande-Bretagne	$494,721,407	ou 43 14 0/0
France	98,698,006	ou 8 61 0/0

La France a plus d'habitants et plus de besoins que la Grande-Bretagne. Les 43 14 0/0 ne tombent à 8 61 0/0 que par l'effet d'une situation anormale. Améliorez cette situation, et vous gagnerez la différence révélée par les chiffres ci-dessus, c'est-à-dire $396,023,399.

Si nous séparons les exportations des importations, nous trouvons:

Exportations des Etats-Unis en Grande-Bretagne $387,430,720 ou 54 57 0/0
France .... 55,319,158 ou 7 79 0/0

La France, au nombre de vos débouchés extérieurs, occupe donc le second rang, et vous aurez à vous relever avec elle, par un traité de commerce, de 7 79 à 54 57 0/0, c'est-à-dire à augmenter le chiffre de vos exportations en France d'au moins $332,111,592.

Les importations aux Etats-Unis vous donnent:

Importations de:

Grande-Bretagne	$107,290,677	ou 24 55 0/0
Cuba et Porto-Rico	$61,702,149	ou 14 12 0/0
France	43,378,970	ou 9 92 0/0

La France, vous le comprenez, vous demandera quelques concessions. Elle tentera de dépasser les 9.92 qu'elle atteint aux 14.12 ... et, si elle ne peut arriver aux 24.55. Elle aura le désir légitime de gagner avec vous $19,323,279 ou même 63,911,807 dollars par an.

Une telle éventualité ne vient pas exciter vos alarmes, puisque vous vous réservez le soin de gagner annuellement avec la France 332,111,592 dollars.

Le traité de commerce franco-américain vous assure en définitive avec la France un privilège de 269,199,785 dollars.

Ce qui vous permettra de corriger les chiffres ci-dessous. En 1878, l'excès des exportations des Etats-Unis sur les importations aux Etats-Unis a été de:

En Grande-Bretagne	$280,140,053
Allemagne	20,019,742
Belgique	19,554,739
Possessions anglaises de l'Amérique du Nord	12,926,619
France	11,940,268

Parmi les pays où se portent vos produits avec un véritable succès, la France n'est que la cinquième. Elle prendra la première place si vous favorisez la conclusion d'un traité franco-américain.

Mais en quoi un pareil acte peut-il intéresser Saint-Louis?

Etudions votre mouvement d'exportation en 1878. Saint-Louis a exporté 129,821 balles de coton, dont

Angleterre	121,147 balles
France	4,337

Un pareil écart nous semblerait étrange si l'état général de vos relations avec l'Angleterre et la France ne vous laissait pressentir la réalité.

Vous avez expédié, en destination de l'étranger, 265,963 barils de farine, dont:

Grande-Bretagne	211,943	barils
Belgique	13,945	"
France	615	"

Un traité de commerce, rétablirait l'harmonie des rapports. La France vous offrirait un marché aussi précieux que celui de l'Angleterre, et vous pourriez remplacer les 615 barils par les 211,943 que vous demande la Grande-Bretagne.

Vos viandes représentent 3,613,766 livres, dont:

Grande-Bretagne	2,684,665	livres
Belgique	2,397,645	"
Allemagne	677,432	"
France	200,347	"

Le tarif anglais ... votre produit. En France, avec le tarif conventionnel, vous seriez soumis à des droits moins rigoureux. Car on vous applique aujourd'hui le tarif général que l'on réserve à toutes les nations qui n'ont pas de traité avec la France.

Les deux régimes anglais et français vous expliquent pourquoi vous envoyez 2,684,665 livres de viandes à la Grande-Bretagne, et seulement 200,347 livres en France.

Pour le lard, sur une exportation de 1,039,830 livres, vous avez adressé:

Grande-Bretagne	614,180	livres
Belgique	320,000	"
Allemagne	62,700	"
Hollande	42,950	"
France	Rien.	

Ici, le contraste est encore plus frappant.

Le suif et la graisse partis de Saint-Louis confirment nos prévisions; car nous constatons 460,935 livres, dont:

Grande-Bretagne	460,935 livres
France	Rien.

Tout le blé expédié de Saint-Louis en destination de l'étranger, c'est-à-dire 16,183 boisseaux, est allé en Angleterre et en Irlande. La France n'en a reçu ...

Votre tabac nous offre le même spectacle et nous conduit à la même conclusion; car, sur 7349 boucauts expédiés de St-Louis, nous lisons:

Grande-Bretagne	6397	boucauts
Belgique	821	"
Allemagne	130	"
France	Rien.	

De 1867 à 1876, la moyenne annuelle du tabac en feuilles ou en côtes importé en France de l'Allemagne, de l'Autriche, de l'Italie, de la Grèce, de la Turquie, des Etats-Unis, de l'Algérie et de quelques autres pays fut de 18,052,103 kil., représentant une valeur de 22,396,282 fr.

Les Etats-Unis seuls, en 1876, ont donné 12,610,312 kil.

La France, de 1867 à 76, a également importé du tabac fabriqué.

Les cigares de l'Allemagne, de la Belgique, de la Suisse, des Possessions espagnoles d'Amérique, et d'autres pays, forment, par année et par cents, 277,126, et une valeur moyenne annuelle de 5,290,146 fr.

Les cigarettes de l'Allemagne, des possessions espagnoles d'Amérique et autres pays constituent une moyenne annuelle de 3014 kil. et une valeur de 24,407 fr.

La France exporte aussi du tabac. Elle a exporté, dans la période de décembre de 1867 à 1876, du tabac en feuilles ou en côtes en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique, en Angleterre, aux Possessions anglaises de la Méditerranée, en Espagne, en Italie, en Suisse, sur la côte occidentale d'Afrique, en Algérie et dans quelques autres pays, une quantité moyenne annuelle de 352,701 kil. valant 319,065 fr.

Le tabac fabriqué, ou seulement préparé, exporté de France en Allemagne, Angleterre, Possessions anglaises de la Méditerranée, Espagne, Italie, Suisse, Turquie, Egypte, Brésil, Uruguay, République Argentine, Pérou, Algérie, St-Pierre et autres pays donne une moyenne annuelle de 242,242 kilog. et une valeur de 1,239,227 fr.

Les chiffres ci-dessus vous prouvent que la France a surtout besoin de s'alimenter à l'étranger.

Autrefois, les consuls français achetaient au nom de leur gouvernement.

Aujourd'hui, l'administration s'approvisionne à Paris, à un jour fixé, et par commissions cachetées.

Le ministère s'impose d'avance un maximum qu'il entend ne pas dépasser. Mais on nous assure que, grâce à certaines indiscrétions, le maximum est toujours connu des adjudicataires concurrents.

Vous apercevez que l'Etat paie ainsi beaucoup plus cher aux vendeurs admis dans le complot. Supposez que le ministre de France, d'après les renseignements venus de loin, se soit promis de ne pas acheter au-dessous de 120 fr. Le maximum est si bien tenu secret que les maisons intéressées le connaissent immédiatement. Que font ces maisons? Elles se coalisent et offrent de vendre à un prix qui se rapproche beaucoup de 120 fr., par exemple à 119fr. 50 ou 119 fr. 75. Peut-être auraient-elles vendu à 110 fr. Elles ont eu le talent de se renseigner. Elles vendent cher et se croient d'autant mieux autorisées à livrer des qualités inférieures.

Le gouvernement des français serait sans doute moins exposé à l'erreur s'il revenait au mode d'achat d'autrefois ou s'il chargeait des agents spéciaux d'acheter en son nom. Une telle innovation pourrait être la conséquence d'un traité de commerce avec la France, et les tabacs du Maryland, de la Virginie, du Kentucky et du Missouri, auxquels semble-t-il, on ne rend pas assez justice à Paris, auraient tout le succès que vous leur souhaitez.

De ce côté, comme de tous les autres côtés, vous avez donc un intérêt prochain et immédiat à favoriser un accord entre nos deux nations.

Je viens de la Nouvelle-Orléans, et j'y ai appris ceci: Depuis que les travaux du capitaine Eads, votre illustre concitoyen, ont ouvert le Mississippi aux plus grands navires, le Missouri et la région qu'il entoure sont naturellement portés à établir des relations commerciales régulières avec la France. La compagnie générale transatlantique a comblé les vœux des Louisianais en établissant un service de steamers entre la Nouvelle-Orléans et Marseille. Elle a, j'aime à le croire, répondu également à vos préoccupations.

Voilà, messieurs, tout ce que j'avais à vous dire. Vous m'avez écouté avec bienveillance. Merci!

Un citoyen éminent de Philadelphie me déclarait l'autre jour:

—Vous demandez aux intéressés ce qu'ils désirent, ce qu'ils pensent, et vous vous proposez de transmettre les réponses de l'opinion publique aux pouvoirs compétents. Cela est très républicain et je vous approuve.

J'espère que, par des résolutions votées, vous me donnerez aussi votre assentiment.

Vous êtes nos aînés en république. Vous ne pouvez refuser de vous associer à un mouvement qui tend, au fond, à affirmer le principe sur lequel reposent aujourd'hui vos institutions et les nôtres: la liberté."

Ma belle-mère était insupportable. Eh! bien, depuis une semaine elle est charmante à croquer. Mais d'où lui vient ce changement? C'est depuis qu'elle se chausse à l'Etoile Rouge.

Un pique-nique de seconde classe où il ne se ... pas de Mulâtres.

DÉPARTS DE BATEAUX A VAPEUR

On trouvera désormais régulièrement, à la quatrième page de l'Abeille, et en tête du Bulletin maritime, la liste des bateaux à vapeur partant de la Nlle-Orléans le jour même pour le haut ou le bas du fleuve. Cette liste, qui complètera le tableau de la navigation fluviale que nous publions tous les jours, sera fort utile à ceux de nos lecteurs qui expédient du fret à la campagne ou dans les Etats riverains.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.

The genuine Dr. McLane's Vermifuge bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine. As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression Dr. McLane's Liver Pills.

Each wrapper bears the signatures of C. McLane and Fleming Bros.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLane's Liver Pills, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle Orléans, 16 avril.—Température—Vents du sud et baisse du baromètre, temps couvert et pluvieux.

Température du 15 avril 1879.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	64	18
Midi	74	23
3 P. M.	78	25
6 P. M.	74	23

Bulletin météorologique.

Mardi, 15 avril, 2 h. 48 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes: [illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage: [illegible]

T. V. VAN HEUSEN, Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au bureau de santé:

MARIAGES—George G. Blanchard à Mlle Armantine Leblanc.

Walter Clayton à Mlle Martha Gregoire.
Frank Fresh à Mlle Justine Thomas.
Joseph Boutté à Mlle Amy Deleriea.
Aaron Thompson à Mlle Annabelle Watts.
François Poulet à Pauline July.
Timothy Sullivan à Mlle Rosanna Burke.

NAISSANCES—Mme Léon Marcadel, un garçon, Mme John J. Brown, une fille.
.. Frank J. Otto, un garçon.
.. Jacob Mussak, un garçon.
.. Chas. Michler, une fille.
.. Jno. Higler, un garçon.

DÉCÈS—Mme Margaret W. Haynie, 73 ans.
Jos. August Smith, 5 mois.
John Tillman, 23 ans.
William H. Payton, 1 an.
Charles Richmond, 53 ans.

Le tirage des bons à prime.—Voici le résultat du tirage d'hier matin:

428	649	962
1140	1777	1890
3048	3056	3087
3092	3138	3505
3689	3918	4000
4149	4203	4348
4426	4482	5111
5118	5259	5467
5493	5960	6037
6114	6203	6397
6404	6725	6907
7131	7397	7404
7450	7780	7903
8016	8202	8746
9122	9735	9881

La ville gagne les montants représentés par les Nos 6725, 6907, 7131, 7397, 7404, 7450, 7789, 7903, 8016, 8202, 8746, 9122, 9735, 9881.

Les commissaires de juris ont adressé, hier, au gouverneur, la lettre suivante:

Nouvelle-Orléans, 10 avril 1879.

A son Excellence le gouverneur Francis T. Nicholls, Nouvelle-Orléans.

Les soussignés, commissaires de juris de la paroisse d'Orléans, se démettent de leurs fonctions; ils y sont forcés par les obstacles que leur suscite le juge de la cour criminelle supérieure; par un ordre que ce magistrat a lancé le 21 mars dernier et qui est un blâme qui s'attache, au moins indirectement, à leur conduite officielle.

On sait que les fraudes récentes ont été découvertes et exposées par les commissaires, et, cependant, le juge a ordonné qu'après avoir vérifié les morceaux de papier fournis par le greffier de la cour et sur lesquels les noms des jurés sont écrits, "ne devront déposer que ces morceaux de papier dans la roue, ou la boîte," comme si c'étaient les commissaires qui avaient commis les fraudes décelées. Le juge n'ignore pas que les commissaires ont fidèlement rempli leur devoir, et que le public leur doit la découverte d'actes qui tendaient à corrompre les sources de la justice.

G. W. NOTT,
E. REGGIO,
JOHN C. POTTS.

Les gardiens des ponts.—Les gardiens des ponts-levis ont reçu, hier matin, de l'administrateur du commerce, une circulaire que nous traduisons de l'anglais:

Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 14 avril 1879.

Les gardiens ne devront, dans aucune circonstance, quitter leurs ponts ou s'y faire remplacer, à moins de maladie, et même alors ils devront préalablement obtenir la permission du département.

M. McCune, inspecteur, veillera à ce que cet ordre soit rigoureusement suivi et informera le département de toute infraction quelconque.

Les gardiens de jour devront rester à leurs postes de 6 heures du matin à 6 heures du soir; ceux de nuit, de 6 heures du soir à 6 heures du matin.

Ils devront y être à heure fixe et y rester jusqu'à ce qu'ils y soient remplacés.

J. HENRY BEHAN,

Le chemin de fer de Morgan.—Nous apprenons que le chemin de fer de Morgan sera achevé, dans le courant de la semaine, jusqu'à Franklin. Le service est maintenant établi entre la Baie de Berwick et Centreville, qui est séparé de la baie par une distance de plus de quinze milles.

Les travaux sont poussés avec une activité qui permet d'espérer que la voie aura traversé la Nlle-Ibérie vers le 15 juillet.

Les personnes qui connaissent les ressources et l'énergie des ingénieurs et des surintendants auxquels est confié le succès de la grande entreprise sont persuadés que le mois de décembre prochain ne s'écoulera pas sans que le chemin soit arrivé à Vermillionville, où la voie du Texas doit se relier à celle de la compagnie Morgan.

Un point de droit.—Peut-on saisir les bons de la compagnie des Waterworks lorsqu'ils appartiennent à la ville? La maison John Stern & Cie, ainsi que d'autres demandeurs, veulent, à l'aide d'un fieri facias, obtenir quatre cent mille dollars de ces obligations; qu'ils réclament en vertu d'un jugement rendu en leur faveur.

La municipalité s'oppose à la procédure; elle fonde son opposition sur ce qu'une loi de l'Etat met les bons à l'abri de la saisie, et spécie l'usage qui devra en être fait.

Les demandeurs maintiennent que la loi invoquée par la ville est inconstitutionnelle, attendu qu'elle porte atteinte au contrat sur lequel repose le décret qu'ils ont eu. A l'époque où le marché fut conclu, disent-ils, les Waterworks pouvaient être saisis; la Législature n'avait donc pas le droit de priver les demandeurs de leurs titres à la propriété ou à ce qui la représentait.

Le juge Billings, devant qui le point s'est plaidé, partage l'opinion des avocats des réclamants, mais il refuse de lancer un ordre avant que la municipalité et les demandeurs aient posé la question devant lui d'une façon qui rende un appel possible.

Un cadavre.—L'officier Sheedy, qui appartient à la station du port, en faisant sa ronde, hier matin, a vu un cadavre flottant dans le fleuve, au pied de la rue Henderson, et en a averti le coroner. Le cadavre était celui de Mary Long, femme de Fred. Fortune, tailleur, domicilié dans la rue Religieuse.

M. Fortune dit que la gêne dans laquelle vivait le ménage depuis quelque temps avait affecté la raison de sa compagne.

On suppose que la malheureuse a mis fin à ses jours dans un accès d'aliénation mentale.

M. Donovan, député de M. Markey, a pratiqué la levée du corps, et le jury a constaté un suicide.

Chiens féroces.—L'officier Reed a tué un bull-dog féroce au coin des rues Girod et Foucher.

—Le policeman Clark a délivré les environs du marché Dryades d'un chien qui avait mordu une jeune fille.

Conseil de Ville.—Le conseil de ville a siégé hier.

Les administrateurs Bohen, Chevalley, Glynn, Houston, Isaacson, Marks et Murphy étaient présents. Le maire Patton occupait le fauteuil.

Le maire a renvoyé au conseil, pour qu'il y fasse des rectifications, une résolution adoptée à la dernière séance et ayant trait à la réduction d'assessments.

Une plainte de M. Gabriel Frate a été ...

Une communication du voyer relativement au dessèchement dans le troisième district, a été envoyée au comité général.

Une somme de $700 pour réparer le marché Dryades a été allouée à M. Otto Mengle.

L'administrateur des waterworks et des édifices publics a été autorisé à demander, par la voie des journaux, des propositions pour la construction d'un hôpital dans le Sixième district.

Une résolution rejetant des propositions pour l'achat de séries de bons à prime, a été adoptée.

M. Chevalley a été autorisé à demander des propositions pour réparer l'école des aliénés de la ville; à acheter une cloche d'incendie pour le sixième district.

Une résolution réduisant les assessments de H. C. Warmoth, Mme James Grant, succession U. Overton, J. M. Moses, Brice Sembre, P. E. Michel, A. R. Brousseau & Sons, Emily J. Hart, H. A. Lessassier, Sam'l Flower, Dr. Faget et Thos. Bergin, a été adoptée.

Une demande de citoyens et de contribuables faisant des commerces dans le voisinage du marché Poydras, au sujet des ventes qui se font sur le terrain neutre, a été repoussée.

Une résolution réduisant les assessments de MM. Henry St Pasteur, Geo. Soulé, Thomas Dunn, Mmes veuves B. Winterolts et G. McCerren, a été adoptée.

M. Wallace Wood a été autorisé à construire une poudrière dans le cinquième district.

La pétition de personnes demeurant sur la levée, entre les rues Decatur et Flower, à Alger, a été repoussée.

Le conseil a rejeté les demandes de réduction d'assessments de Mme veuve W. Armbruster, de MM. W. G. Coyle, Alex. Dumestre, Mme Cuthbert Bullitt, Mme veuve B. G. Kellar, Mme E. A. Jordan, MM. Scott McGehee, John D. Rouse, Mlle A. LeBlanc, MM. H. P. Walter, E. J. Gay, C. E. Staub, Geo. S. Foerster, F. Dantin, Wm. Buckenfohr, Viple & Faust, du Planters' Oil Company, de L. Herman.

Une pétition de M. W. O. Denegre relativement à la propriété et à l'assessment de l'îlet compris entre les rues St. Louis, Toulouse, Marais et Olympia, a été soumise à l'avocat de la ville.

Une pétition de M. Emile L. Rost, relativement aux privilèges de ferry accordés par la Législature à M. Wm. H. Finnegan, a été soumise à l'avocat de ville qui est prié de donner son opinion sur les pouvoirs de la ville à ce sujet.

Les pétitions de MM. Chas. Hernandez, Dr G. Devron, W. S. Campbell, John P. Weber, Geo. Rice, L. H. Weber, Peter Blaise, Mme Asher, Kennett & Bell, Mlle E. Lewis, Mme Frances Fernandez, John Wilson, Lizzie Rogers, Thos. McGinness, Wm. A. Vogel, Herner & Benedict, Geo. Bensel, John G. Ryan, Veuve Mary Barle, relativement à des erreurs d'assessments à rectifier, ont été envoyées à l'administrateur des assessments.

Le Conseil s'est ajourné à mardi prochain.

Paragraphes.—Le collecteur de la douane a été prévenu qu'à dater du 15 mai prochain, les importateurs d'eaux minérales naturelles devront, avant l'entrée, produire des certificats donnés par les propriétaires ou directeurs des sources et déclarant que ces eaux sont naturelles et non fabriquées.

—Le grand juri a siégé hier matin. Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Gussie Fargo, accusée d'infanticide.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $70,065 50, dont $3,106 26 provenant du département du revenu intérieur, $1742 du bureau du poste, $1500, en or, pour droits, $662, en argent, pour droits, $3,506, en billets, pour droits, $39,550 83 provenant de différentes sources, $20,000 de transferts de fonds.

—Le conseil a ratifié, hier, les nominations faites par le maire—savoir: H M Graham, sergent de police; Geo H Case, caporal; Thomas Fitzgerald, caporal; John Hoffman, Léopold Guilli, Louis Coursey, James Toole, Richard Murphy, James Nowell, Henry Gracien, Xavier Knight, Thos J Flynn, Chas Timpe, Ed Ryan, W A Balestier, Adolphe Fintag, Wm Holland, Octave Mascune, Fred Wiegard, Wm Wallace, Sam'l Andrews, Victor Clentat, Wm Dawson, B Bourda, Andrew Lynch, E W McCormack, Wm Furniss, Mike Lacy, Tim Connors, Thos Fannan, Joseph Rafferty, Jas Colbert, surnuméraires.

—La succession de Wm Dunser, celle de John Devine, celle d'Elizabeth Walker veuve de Wm Walker, sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Il y avait foule, hier matin, aux bureaux du trésorier de l'Etat; c'était au tour des porteurs de mandats à payer sur le fonds général et le fonds des fugitifs ...

—L'expert de la sous-trésorerie de notre ville a eu, hier matin, entre les mains, une très habile contrefaçon du billet de vingt dollars des Etats-Unis, de nouvelle série de 1875.

—A la quatrième cour de district, M. John Fitzpatrick, shérif des cours criminelles de la paroisse d'Orléans, réclame à la ville $29,179,75—dont $9,906 60, reliquat de salaires de greffier de la première cour de district pour 1873; $14,635,35, reliquat d'émoluments, salaires, dépenses, &c., de greffier de la cour criminelle supérieure; $340, montant d'un transfert, $4,298,90, pour le maintien des prisonniers, en décembre 1878.—Le demandeur déclare que la municipalité reconnaît ces dettes et en a ordonné le paiement.

—A la cour criminelle supérieure, le grand juri a trouvé lieu à poursuivre, pour meurtre, Raymond Dominguez, accusé d'avoir tué José Madrano, le 1er mars dernier, à l'intersection de l'Avenue de Paris et de la rue Dupré; Aaron Brown, déclaré coupable d'avoir poignardé Henry Burris, au coin des rues Français et Chartres, a été condamné à cinq ans de travaux forcés; Valentin Richter, déclaré coupable de port d'armes cachées, a été condamné à cinq dollars d'amende ou cinq jours de prison.

—Le juge Miltenberger a envoyé devant la première cour de district James O'Brien, accusé d'avoir blessé Thomas Howell.

—Les instituteurs et les institutrices du premier, du deuxième et du troisième district ont touché, hier, leurs salaires du mois de mars.

—Patrick Barton, porteur de charbon à bord de l'Algiers, amarré au quai de Morgan, à Alger, est mort, hier matin, des suites de l'émotion qu'il a éprouvée, dimanche soir, en tombant du steamer dans le fleuve.

—Les commissaires des Etats-Unis ne sont pas accablés de besogne en ce moment.

—Les administrateurs ont accepté l'offre des propriétaires du St-Patrick's Hall; la ville achète l'édifice, et en paiera le prix (soixante mille dollars) en un nombre d'années qu'elle fixera elle-même, pourvu qu'elle s'engage à acquitter un intérêt de trois pour cent par an sur la somme. La cour criminelle supérieure, la première cour de district et la cour du recorder du premier district vont être transportées à la nouvelle bâtisse municipale, après que les changements et les réparations nécessaires y auront été faites.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistrement: [illegible]

ATHENÉE LOUISIANAIS.

Séance du 26 Mars 1879.

Présidence de M. le Dr Armand Mercier.

Sur le rapport du comité de concours composé de MM. C. Turpin, F. Limet, O. Carrière, R. Jumonville, F. Tujague, G. Rousseau, J. Dell'Orto, Alfred Mercier, l'Athénée a résolu unanimement de former deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er avril jusqu'au 30 septembre inclusivement.

Les manuscrits doivent être reçus au plus tard le 1er octobre. Ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de la largeur, et seulement sur le recto et les lignes: ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les Femmes:

LA FEMME LOUISIANAISE AVANT, PENDANT ET APRÈS NOTRE DERNIÈRE GUERRE.

Pour les Hommes:

ELOGE DE BIENVILLE.

N. B.—Toutes les communications que les concurrents pourront avoir à faire doivent être adressées au secrétaire, P. O. Box 1294.

ARMAND MERCIER, Président.
ALFRED MERCIER, Secrétaire perpétuel.

DÉPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Rues Washington et Lincoln à Paris.

Paris, 15.—La municipalité propose de changer les noms des rues St. Arnaud et Abbatucci en rue Lincoln et rue Washington.

Emprunt grec.

Paris, 15.—La Bourse annonce que le contrat pour l'emprunt grec de 60 millions de francs a été signé entre le ministre grec et le comptoir d'escompte et autres.

Attentat sur la vie de l'empereur. —Arrestations. —Récit officiel.

Londres, 15.—Une dépêche de St. Pétersbourg au Standard dit que celui qui a assailli l'empereur s'appelle Skoloff. C'est un ex-fonctionnaire du ministère des finances; il est âgé d'environ 30 ans. Il a tiré sur l'empereur à une distance de deux pas. Après le premier coup de feu, l'empereur marcha sur Skoloff qui tira une deuxième fois puis prit la fuite.

Les rapports sont contradictoires sur le nombre de coups de feu qu'il a tirés. Un officier de gendarmerie poursuivit Skoloff, l'épée à la main. Trois autres hommes se joignirent à l'officier. Skoloff tira sur eux et fracassa la mâchoire d'un officier de police. Ce fut un monsieur qui renversa Skoloff et s'empara de lui jusqu'à ce que les officiers s'en fussent assurés.

Vienne, 15.—Des nouvelles particulières de St-Pétersbourg disent que l'on a arrêté 1140 révolutionnaires dans la dernière quinzaine.

St-Pétersbourg, 15.—On interroge en ce moment l'assassin du czar. Le récit officiel de l'attentat dit:

Vers huit heures du matin, l'empereur faisait sa promenade habituelle. Un homme convenablement habillé, portant la casquette militaire avec une cocarde, s'avança vers lui; à l'approche de l'empereur, il tira un revolver de dessous son pardessus et tira quatre coups sur l'empereur.

Avant de se rendre à ceux qui le poursuivaient, l'assassin a tiré un autre coup qui blessa à la joue une personne de la foule. La foule que l'attentat avait attirée poussa des cris enthousiastes et félicita l'empereur qui remercia des preuves de fidélité qu'on lui donnait en pareille circonstance.

Il savait, a-t-il dit, qu'il avait l'appui de toute la population respectable, et il espérait que Dieu lui permettrait d'accomplir en plein sa tâche qui consistait à assurer la prospérité de la Russie. Après ce petit discours, le czar rentra au palais sans escorte.

Il n'a été nullement affecté de l'attentat dirigé contre sa vie. Plus tard, il se rendit sans escorte à la cathédrale de Kazan, pour remercier le ciel d'avoir eu la vie sauve. Quand il reçut les félicitations des officiers de l'empire, à midi, il était tellement ému de l'enthousiasme qui se manifestait, qu'il lui fut impossible de parler pendant plusieurs minutes. Revenu de son émotion, il dit: C'est la troisième fois que Dieu me sauve la vie. L'assassin de l'empereur s'était empoisonné avant l'attentat. Il vomit, en effet, après son arrestation. On trouva aussi du poison sur ses doigts. On lui a administré des antidotes. On croit qu'il était employé au ministère des finances et agent en même temps de l'Internationale. Le sultan et tous les souverains de l'Europe ont envoyé par télégraphe leurs félicitations au czar.

Bombes lancées dans une Eglise.

Madid, 15—Deux bombes ont été jetées hier dans l'église San Antonio, à Séville. On suppose que les coupables voulaient à la faveur de la panique causée par l'explosion de ces bombes, voler les vases sacrés de prix appartenant à cette église.

On a fait plusieurs arrestations par suite de l'explosion de bombes dans l'église San Antonio, Séville.

Maladie de la reine de Portugal.—Etat désespéré de la princesse Christine.

Lisbonne, 15.—Les deux pommes de la reine sont attaquées, au dire des médecins. Cependant, ils ont espoir de sauver la vie de sa Majesté.

Le Epoca dit que l'état de la princesse Christine est désespéré.

L'imbroglio égyptien.

Londres, 15. — Une dépêche de Constantinople, à l'agence Reuter, dit que la Porte est préparée à sanctionner un ordre provisoire en Egypte, jusqu'à ce que l'on soit arrivé à un accord avec les puissances européennes. En ce qui concerne l'ordre de succession et la prépondérance de la Porte en Egypte, si la France et l'Angleterre demandent la déposition du khédive, la Porte est prête à y consentir, s'il lui est permis de révoquer le firman qui accorde la succession directe dans la famille du khédive.

Constantinople, 15—Le sultan n'a pris aucune résolution relativement au Khédive; il attendra, pour se décider, l'arrivée de Tafat Pacha que le Khédive a envoyé à Constantinople.

La question des frontières turco-grecques.

Constantinople, 15—Un conseil extraordinaire a eu lieu pour discuter la question de la frontière grecque. Les ministres n'ont pu s'entendre sur l'étendue des concessions à faire à la Grèce.

Misère dans les centres miniers.

Londres, 15.—Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants aux mines du nord de Durham sont privés de tout moyen d'existence. Sur 8000 employés plus d'un tiers sont prêts à accepter les conditions des maîtres; mais ils ont peur d'être victimes de violences.

Emigration aux Etats-Unis.

Londres, 15.—Une dépêche de Newcastle au Times affirme que les mineurs en grève qui ont quelques petits moyens, sont décidés à quitter pour toujours les mines de Durham. Les agents d'immigration de Newcastle sont très occupés à expédier des colons aux Etats-Unis.

La majorité des colons semble se diriger vers les régions minières des Etats-Unis.

Incendie. — Election congressionnelle.—Ouragan.

Galveston, 15—Une dépêche de Stephenville, comté d'Erath, annonce qu'un incendie a dévoré tout un îlet de maisons dans le quartier des affaires. La perte est de près de $50,000.

On annonce l'élection de Columbus Upson, démocrate, contre un greenbackiste pour remplacer M. Johlsabes, décédé.

Un ouragan a commis de grands dégâts sur les récoltes à Lisbonne, près de Dallas; plusieurs maisons ont été démolies; des bestiaux ont été tués; plusieurs personnes ont reçu de graves blessures.

Secours aux réfugiés de couleur à St-Louis.

Cincinnati, 15.—Un mass meeting de la population de couleur a eu lieu hier soir. On a pris des mesures pour venir au secours des malheureux nègres privés de tout à St-Louis. John Brown fils, de Ossawatomie, déclare dans une lettre qu'il veut aider les réfugiés de couleur du Sud. Le moment est venu de faire de nouveau un grand effort en faveur de la race de couleur.

Réception projetée de Grant.

Harrisburg, 15—Une résolution a été présentée demandant la nomination d'un comité de sénateurs et de représentants ayant à leur tête leurs deux présidents pour aller à San Francisco recevoir Grant à son retour aux Etats-Unis.

Les poursuites Rives.

Charleston, 14.—Le juge Bond, de la Cour de District des Etats-Unis, a rejeté la demande des défendeurs dans l'affaire relative aux élections irrégulières et aux juris formés contrairement à la loi, ainsi que celle qui veut que l'on élude le serment d'épreuve. Les deux juges Bryan et Bond ont annoncé que, pendant l'appel, les accusés seront admis à caution.

L'affaire de Kerrigan, blanc accusé d'avoir attaqué John Freeman, employé des Etats-Unis, a été ... la décision du jury, composé de 8 blancs et 4 noirs, ayant pris le serment d'épreuve. Le verdict n'est pas encore rendu.

Baisse de prix sur les chemins de fer.

Chicago, 15.—Sur le chemin de Chicago dans la direction de l'Est, le fret de ... a été réduit à 8 cent les cent livres. Le taux était autrefois de 20 cent pour le maïs et de 25 cent pour le blé. Dans la direction de l'Ouest, le fret de de classe était de 10 cent. Les lignes du tronc de l'Est ont notifié à leurs connexions de l'Ouest que le fret sur les divers points de la rivière Missouri sera établi à des taux pleinement modifiés. Les nouveaux prix ne doivent laisser que des profits presque nominaux.

WASHINGTON.

Comités.—La contestation Spofford.

Le comité du Sénat s'occupe du mémoire de M. Spofford réclamant le siège auquel il a droit au lieu de M. Kellogg. Les deux parties sont notifiées d'avoir à se présenter en personne ou par un conseil. Le comité se rassemblera pour décider si l'affaire n'est pas res judicata, chose jugée.

Le comité d'agriculture de la Chambre a référé la question de la pleuro-pneumonie à un sous-comité, lequel sous-comité doit réunir tous les faits possibles relatifs à la question et faire son rapport jeudi, s'il est possible.

Le comité chargé de s'enquérir des causes de la stagnation du travail va entendre des témoignages additionnels sur ce sujet. Le président Wright veut entendre bon nombre de chefs des manufactures répandues dans le pays, et veut les inviter à venir témoigner devant le comité.

Sénat.

Le projet présenté par M. Carpenter sur les élections sénatoriales, amende la section 14 des Statuts Révisés par l'insertion des mots: et organisée après le mot choisi. Ces mots ajoutés ont pour but de remédier à la défectuosité de la loi sur l'élection des sénateurs de façon à prévenir le retour de ce qui s'est passé récemment dans le New Hampshire par suite de la nomination d'un sénateur par le gouverneur de cet Etat.

Le secrétaire du Sénat lit une note du Vice-Président Wheeler, annonçant qu'il a reçu la nouvelle de la maladie de sa sœur, événement qui l'appelle chez lui.

Le secrétaire demande si le Sénat veut élire un président temporaire. Le Sénat n'étant pas en nombre on suspend la séance.

On s'était aperçu qu'il y avait plus de républicains présents que de démocrates. On envoya demander à M. Thurman qui les démocrates voudraient élire. M. Thurman entra à 12:20 heures.

M. Bayard à la reprise de la séance propose M. Thurman comme président temporaire. Mr Anthony propose à la place celui de M. Ferry. Rejeté. M. Thurman est nommé. En prenant place au fauteuil, M. Thurman dit: Sénateurs, je n'ai qu'à vous remercier en peu de mots de cette marque de confiance.

La discussion reprend sur le bill des crédits de l'armée.

M. Logan attaque la proposition des démocrates comme anti-parlementaire. Il défend l'usage du veto présidentiel, rappelant le message du président Pierce en 1853 pour prouver que la doctrine démocratique avait alors respecté l'indépendance de l'exécutif. Il y a, selon lui, un système de terrorisme qui règne dans le Sud.

On le voit bien à l'émigration de la population de couleur dont le travail est si nécessaire à la culture des champs. Les démocrates veulent par leur proposition s'emparer frauduleusement du contrôle de la prochaine élection présidentielle.

M. Beck dit que le Sud est représenté par des hommes qui sont les égaux des membres du parti républicain.

On a fait un appel à César. Le parti démocrate veut faire un appel au peuple avant que César ne vienne, avant que le Rubicon ne soit passé. C'est pour empêcher César d'arriver que l'on veut éloigner les troupes des polls. Les démocrates sont de vrais amis de la race de couleur. Rien n'est dangereux comme de faire appel à l'armée pour faire exécuter la loi.

La meilleure garantie pour le maintien de la justice et de la légalité, c'est l'appui de l'opinion publique.

Le sénateur Plumb présente un bill autorisant l'enrôlement de 2,500 à ajouter à l'armée actuelle. Cette force ne servira qu'un an.

L'appel sera fait toutes les fois que le Président le jugera convenable pour garantir la sûreté des frontières. L'armée n'excédera pas en tout 27,000 hommes.

Chambre.

A l'exception des comités sur le frappage des monnaies et des poids et mesures, les autres comités ne se sont pas encore formellement organisés. Ils s'organiseront probablement demain.

L'Orateur appelle les rapports des comités. Le seul présenté est celui qui est relatif aux comptes de comités—adopté.

La Chambre discute le projet du Sénat relatif à la construction d'un navire réfrigérant pour désinfecter les navires et les chargements.

M. Chalmers demande une investigation de la Chambre sur la bataille du Fort Pillow.

La cause de cette demande est un discours prononcé à Cincinnati par M. Butterworth et dans laquelle il a fait des remarques peu flatteuses pour lui. Renvoyé à un ou deux jours.

La Chambre se transforme en comité général pour discuter le bill des crédits législatifs.

M. Bragg demande alors que l'on insère une clause rappelant la commission des réclamations du Sud; M. Young, Tenn., présente alors un substitut abolissant la commission, mais transférant toutes les réclamations pendantes devant elle à la cour des réclamations. Suit un débat très vif. M. Bragg défend sa déposition; MM. Kiefer, Atkins, Baker, Young, Whito, Garfield, prennent la parole. Enfin la proposition Bragg est rejetée par une majorité de 112 contre 65.

M. Springer présente un amendement stipulant que toute personne ayant des réclamations contre les Etats-Unis, fondées en équité et en justice, peut les reporter devant la cour des réclamations, cette cour devant faire son rapport au Congrès sur l'affaire, et aucun paiement ne devant être fait sans une enquête préalable de la cour. La Chambre ne prend aucune résolution à ce sujet.

Elections congressionnelles contestées.

Voici la liste des élections contestées au Congrès. 1er district, Caroline du nord, Yeates contre Martin. 2e district, Caroline du nord, O'Hara contre Kitchen. 2e district, Caroline du sud, Mackey contre O'Connor. 4e district, Alabama, Haralson contre Shelly. 2e district Arkansas, Bradley contre Slemmons. 3e district, Louisiane, Hébert contre Acklen. 9e district, Hampshire, Merchant contre Aklen. 2e district, Floride, Bisbee contre Hill.

Le général Hampton part pour Washington.

Columbia, 15.—Le sénateur Hampton est parti aujourd'hui pour Washington.

Terrible trombe aux environs de St Louis.

St Louis, 14.—Une dépêche de Collinsville au Globe Démocrate, à environ 11 milles d'ici, rapporte qu'une terrible trombe, venant du nord-ouest, s'est abattue sur cette ville, cette après-midi, démolissant une grande quantité de maisons, en endommageant une plus grande quantité—en tout 75 résidences et magasins. Une légère pluie avait précédé l'ouragan.

Tout le monde était aux portes quand la trombe s'abattit sur la ville. Bien que dix maisons aient été complètement renversées, il n'y a eu qu'une personne de tuée, une petite fille, et trois autres blessées. La trombe ne dura que deux à trois minutes, mais ce temps suffit pour produire les plus grands dégâts.

La confusion qui suivit fut inexprimable. La présence du maire et de plusieurs citoyens éminents ramena un peu de tranquillité, et l'on se mit à l'ouvrage pour fouiller les ruines. On en tira un malheureux enfant de 6 ans, avec une jambe cassée. La petite Annie Reynolds était écrasée et avait à peine figure humaine. On cite encore une vieille dame de 70 ans et deux enfants sérieusement blessés.

M. Léon Chotteau à St-Louis.

St-Louis, 15—M. Léon Chotteau a prononcé un discours devant un nombre considérable de membres de la Chambre de commerce, cette après-midi. M. Emile Kant, consul français, a fait aussi un discours sur l'état actuel des relations commerciales entre la France et les Etats-Unis. Des résolutions ont été adoptées.

Elles disent qu'il est de la plus grande importance pour les producteurs de l'Ouest qu'un débouché soit ouvert pour nos exportations en France et dans d'autres contrées; que des concessions équivalentes à celles de la France doivent être faites par notre gouvernement, pour établir un traité de commerce entre les deux pays. Il est demandé respectueusement aux représentants et aux sénateurs de l'Etat au Congrès de ne rien épargner pour atteindre ce but.

Excellentes récoltes dans le Kansas.

St Louis, 15—Les rapports sur les récoltes de blé disent que, grâce à d'excellentes pluies, la récolte de froment, celle de printemps aussi bien que celle d'été, est excellente. Les fermiers se réjouissent d'une pareille perspective. On sème le maïs rapidement et les semailles couvriront un terrain considérable.

Ouragan à Pensacola.

Pensacola, 14—Un orage accompagné de grêle a éclaté ici, ce qui ne s'était jamais vu.

Secousse de tremblement de terre.

Watertown, N. Y. 14—On a ressenti à Norfolk, N. Y., une secousse de tremblement de terre, ce matin, à 11 heures. La secousse allait de l'ouest à l'est; elle a duré 30 secondes.

Elections municipales.

Trenton, N. J. 15.—Les démocrates ont élu le maire et le surintendant des écoles la majorité du conseil est républicaine.

Hartford, Conn. 15.—New Britain a élu hier A. Beattie, démocrate, maire à une majorité de 10 voix tous les autres officiers de ville sont républicains.

Patterson, N. J., 15—A l'élection municipale, hier, Joseph Graham, démocrate, a été élu maire contre Henry Butler, rép., par une majorité d'environ 450 voix. Sur 8 aldermen, les républicains en ont élu 5. Le bureau se composera de 9 républicains et 9 démocrates. L'an dernier il y avait égalité entre les 2 partis, et depuis nombre d'années il n'y avait pas eu de majorité républicaine.

Divers.

Londres, 15.—Le navire des Etats-Unis Ticonderoga est arrivé à Monrovia, côte Ouest de l'Afrique.

Le vapeur Robenia, capitaine Jones, parti de la Nouvelle-Orléans, le 9 mars, via Plymouth, pour Reval est échoué à Vargos. On lui a envoyé de l'assistance.

Le navire anglais, de Rio Janeiro, est arrivé à Bahia le 12, ayant eu, à bord, 4 cas mortels de la fièvre jaune.

Albany, 15—On a discuté aujourd'hui, dans l'Assemblée d'Albany, le projet régularisant la vente du coton. M. Brooks dit qu'il a une protestation contre le bill, laquelle est signée par les neuf dixièmes de la population engagée dans le commerce du coton. Aucune résolution n'a été adoptée.

Baltimore, 15.—La population de couleur de cette ville a célébré aujourd'hui l'anniversaire de l'adoption du 15ème amendement. Il y a eu procession de maçons, odd fellows et autres sociétés civiques.

Wartertown, N. Y., 15—La conférence méthodiste du nord de l'Etat de New-York, siégeant à Lowville, a déclaré le Dr Bullock, d'Oswego, coupable d'hérésie.

Tuscumbia, Ala., 15—La grande loge des Chevaliers de Pythias de l'Alabama a ouvert sa session aujourd'hui.

Marchés étrangers.

Liverpool, 15, midi. — Coton, plus actif et plus ferme. Middling Uplands 6 1¦4d. Middling Orleans 6 3¦8d. Ventes 15,000 balles pour la spéculation et 3000 pour l'exportation. Recettes 5900, américaines 4750. Futurs en hausse de 1¦8d. Uplands, low middling classe, livraison en avril 6 5¦16 à 9¦32d, avril et mai 6 9¦32d, mai et juin 6 5¦16 à 11¦32d, juin et juillet 6 3¦8 à 13¦16d, juillet et août 6 7¦16 à 15¦32d, août et septembre 6 17¦32 à 1¦2d, septembre et octobre 6 9¦16 à 17¦32d.

Paris, 15, 1:30 P. M.—Rentes 115 fr. et 20c.

Liverpool, 15, 2:30 P. M.—Uplands, pas au-dessous du Low Middling, livraison 6 11¦32d., avril et mai 6 11¦32d., mai et juin 6⅜d., juin et juillet 6 7¦16d. juillet et août 6 1¦2d., août et septembre 6 17¦32d., septembre et octobre 6 9¦16d.

Liverpool, 15, 3:45. P. M.—Ventes américaines, 12,100 balles. Le marché des tissus et filés à Manchester est ferme et les prix sont un peu plus élevés pour tout les articles.

Liverpool, 15—Futurs—Uplands Low Middling clause, livraison avril et mai 6 5¦16d., mai et juin 6 11¦32d., juin et juillet 6 13¦32d., juillet et août 6 15¦32d. Futurs calmes.

Argent, Stock, etc.

New York, 15, midi. —Stocks forts; Argent 5 à 6; change, long—4.86½; do court, 4.87 1¦2; Bons d'Etats calmes; Gouvernements fermes.

Coton ferme; ventes 327; middling uplands 11 5¦8, do Orleans 11 3¦4; futurs plus fermes. Avril 11,72, Mai 11,77, juin 11,93, juillet 12,07, août 12,19.

New York, 15, soir.—Argent facile; change 4.86 1¦4 à 4.86 1¦2; Gouvernements forts et actifs, nouveaux 5 104 5¦8; bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 15—Coton, recettes nettes 312, brutes 3216. Futurs faibles à la clôture. Ventes 143,000. Avril 11,65 à 11,66, mai 11,70, juin 11,87, juillet 12,01, août 12,13 à 14, sept. 11,90 à 91, octobre 11,47 à 47, novembre 11,08 à 10, décembre 11,01 à 03.

New York, 15—Coton, ferme. Middling Uplands 11 5¦8, Middling Orleans 11 3¦4. Recettes nettes consolidées 6366, exportations pour la Grande Bretagne 5025, pour France 3236, pour le Continent 630.

New York, 15—Le marché au blé est en souffrance. Il y a une forte spéculation sur le blé du printemps. Le blé est à 1 à 2 c.; celui d'hiver à 1¦2 à 1 c. en baisse.

PASSES.

Port Eads, 15, 6 P. M.—Vent frais du sud-est.

Arrivé, navire américain Crescent City, en 52 jours du Hâvre; goëlette Sargent S. Day, en 6 jours de Bonacca. Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 15.—Temps très orageux. Le fleuve a baissé d'un pouce. Descendant, Natchez.

Memphis, 15, midi—Le fleuve baisse. Temps clair.

Parti: Chas P. Chouteau, pour la Nlle-Orléans.

Cincinnati, 15—La rivière a 17 pieds et baisse. Temps couvert et frais.

Pittsburg, 15—La rivière a 7 pieds 2 pouces. Temps clair et doux.

Cairo, 15—Arrivé, le W. P. Holliday, de la Nlle-Orléans. Le fleuve a 31 pieds 1 pouce et monte. Temps clair. Mercure 58.

Loi sur le revenu interne de 1879.

Clause 11—Tous les esprits distillés, vins et liqueurs fermentées, importées en pipes, boucauts, tierçons, barils, barriques ou autres fûts semblables, seront d'abord placés dans un magasin public ou entrepôt de douane, et n'en seront retirés qu'après avoir été inspectés et marqués par un jaugeur de douane des Etats-Unis et après qu'un timbre indiquant la date et les détails de la dite inspection y aura été apposé; le secrétaire du Trésor est autorisé à prescrire la forme des timbres, à les fournir et à faire tous les règlements nécessaires pour appliquer les présentes dispositions.

Toute pipe, boucaut, tierçon, baril, barrique ou autre fût retiré de magasin ou entrepôt de douane après le 30 janvier 1879, censé contenir de la liqueur importée, trouvé sans timbre, sera confisqué avec son contenu au profit des Etats-Unis; et lorsqu'une barrique ou fût d'esprits distillés importés d'une contenance de cinq gallons au moins, sera rempli pour être expédié, vendu ou livré, chez un vendeur en gros de liqueurs, ledit fût sera timbré avec un timbre spécial pour les esprits importés, suivant les règlements établis ou à établir à cet effet par le commissaire du revenu interne pour les esprits distillés domestiques.

Clause 12—Toute personne qui videra ou soutirera ou fera vider ou soutirer le contenu de tout fût de liqueur importée timbré comme il est prescrit ci-dessus, devra au même moment effacer, oblitérer et détruire le timbre, et toutes les marques qui auront été mises, en conformité avec les règlements concernant les liqueurs importées; et aucune barrique ou autre fût, ci-dessus mentionné, dans lequel des esprits distillés, des vins, ou des liqueurs fermentées auront été importés, ne sera employé pour contenir des esprits distillés domestiques, sous peine de confiscation du fût et du contenu.

Toute barrique ou autre fût d'où le timbre pour liqueur importée ici prescrit n'aura pas été effacé, oblitéré ou détruit au moment où on l'aura vidé, sera confisqué et saisi partout où il sera trouvé par tout officier du revenu interne; et toutes les pénalités de la section 3324 des statuts révisés des Etats-Unis, relatives aux barriques ou fûts vides, d'où les marques ou timbres n'ont pas été effacés et relatives à l'enlèvement des timbres des fûts et à la possession des timbres ainsi enlevés, s'appliqueront aux timbres pour les esprits importés dont il s'agit ici, et aux barriques ou autres fûts sur lesquels les dits timbres auront été employés.

Clause 13—Si une personne achète ou vend, avec le timbre de liqueur importée y restant, ou avec les marques qui y auront été placées conformément aux lois et règlements concernant les liqueurs importées, y restant, toute barrique ou autre fût, après qu'il aura déjà servi à contenir des liqueurs importées et qu'il aura été vidé; ou si une personne emploie ou a en sa possession un tel fût avec les imitations des marques, dans le but d'y mettre des esprits domestiques distillés pour vendre, ou si dans ce but, elle fabrique, emploie ou a en sa possession un fût fait en imitation ou ayant pour objet d'imiter les dits fûts importés avec une imitation des dites marques, les dits fûts, avec leur contenu s'il y en a, seront confisqués au profit des Etats-Unis. Et toute personne qui violera une des dispositions de cette section sera passible d'une amende de $200 pour chaque fût ainsi acheté, vendu, fabriqué, employé ou trouvé en sa possession.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 15 Avril, 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
12 avril	$1,575,238 14	$169,899 44
14 avril	1,900,559 50	135,091 59
15 avril	1,455,955 55	135,787 95
Jusqu'ici cette semaine	$4,883,755 96	505,606 95
Même temps la semaine dernière	4,456,330 00	164,139 36
Total la semaine dernière	6,975,666 21	912,415 67
Total la semaine précédente	6,341,974 92	919,779 70

Le marché monétaire a été plat et facile aujourd'hui.

Nous continuons de coter le papier exceptionnel de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte: A 1 de 8 à 9; seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales de 6 à 8; hypothécaires de première classe de 8 à — et de seconde classe nominal.

Le change étranger a continué à commander le cours de 483½ à 484½ pour connaissement et A1 clear sterling de—à 487 pour banque et de—à 487½ pour taux de comptoir de banque et de 5.21¼ à 5.21¼ pour francs du commerce.

Aucune vente de sterling ou de francs n'a été annoncée.

Les banques et les banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à ¼ pour cent de prime, et les traites à vue du commerce étaient encore cotées à ½.

Les actions sont toujours languissantes.

Par suite d'une grande chute dans les demandes les Bons d'Etat et les Bons à prime ont éprouvé une baisse marquée.

Le tableau suivant des offres et des demandes, indique le cours des Bons d'Etat et des Bons à prime à la Bourse de la Nlle-Orléans, aujourd'hui:

Bureaux.	Appels	offre.	demande	Primes offre.	demande
10 A. M. 1er	51½	51¾	—	—	
10 " 2nd	51	51¾	26	26¼	
12 " 1er		51¾	25½	26½	
12 " 2nd	50¾	51	25½	26	
2 P " 1er	50¾	50¾	25½	25½	
2 " 2nd	50¾	50¾	25½	26	
Dû hier	51¾	51¾	26¾	27¼	

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes:

	Offert.	Demandé.
Bons consolidés de la ville	31½	33
Petits Consolidés de l'Etat	47½	48½
Coupons de la ville, à moitié payé	25	30
Mandats de Levée	79	82
Mandats d'Etat	90	94

Ventes à la Bourse de la Nouvelle-Orléans.

Bureau à 10 A. M.

18,000 Consolidés de l'Etat 51¼
2,000 Bons à Prime 26
2,000 ...do 26¼

Bureau à 12 A. M.

25 actions de la compagnie des water-works $30
1,000 Consolidés de l'Etat 51
6,000 Bons à Prime 25½

Bureau à 2 P. M.

25 actions de la compagnie des waterworks $31
25 ....do 31 50
25 ....do 31 75
1,000 Consolidés de l'Etat 50½
22,500 ...do 50¾
5,000 ...do ....[$30] 50¾
12,000 Bons à Prime 25¾

Ventes au-dehors de la Bourse.

Entre 10 et 12 A. M.

10,000 Consolidés de l'Etat 50
12,000 Bons à Prime 25½

Entre 12 et 2 P. M.

10,000 Consolidés de l'Etat ....[$60] 50¾

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 15 avril 1879.

COTON—Non compris 100 balles additionnelles d'hier, les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 2600 balles à des prix irréguliers qui ont été à une augmentation partielle de ⅛ dans la plupart des grades.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	8¾ à 8¾	
Low ordinary	9¾ à 10	9⅞
Ordinary	10⅛ à 10⅜	10¼
Strict ordinary	10⅜ à 10⅝	10½
Good ordinary	10⅝ à 10⅞	10¾
Strict good ordinary	10⅞ à 10⅞	
Low middling	10⅞ à 11	10⅞
Strict low middling	11 à 11¼	
Middling	11⅛ à 11¼	11¼
Strict middling	11¼ à 11⅜	
Good middling	11⅜ à 11½	11½
Middling fair	11⅝ à 12¼	12

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 11, à Mobile à 11, à Savannah à 11⅛, à Charleston à 11⅛, à Wilmington à 11, à Norfolk à 11⅛, à Baltimore à 11⅛, à New York à 11⅝, à Boston à 11⅝, à Memphis à 11¼, à Augusta 10⅞ à 10⅞, à Philadelphie à 11⅞, à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis 11⅛.

L'Exchange rapporte: Ventes 3750 balles. Le marché était en hausse à l'ouverture et ferme à la clôture.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1878		6,066
Arrivé depuis le dernier état	2,165	
Précédemment	1,358,563	1,360,728
Total		1,366,814
Exporté aujourd'hui	6,112	
Exporté précéd.	1,214,793	1,220,905
Stock en main etc.		143,909
Stock (même temps l'année dernière)		203,465

Les exportations aujourd'hui étaient pour New York.

Reçu depuis hier soir 1755 balles contre 4352 mardi dernier et et 2377 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transactions aujourd'hui.

Nous continuons à coter comme suit: Common lugs 2 à 2½, Low lugs 2¼, Medium lugs 3 à 3, Good et Fine 3¼ à 3¾, Low leaf 3¾ à 4¼, Medium 5¼ à 6¼, Good et Fine 7 à 8, Selections 9 à 16.

—ETAT DU MARCHÉ AU TABAC—

		Boucauts
Stock en main le 1er septembre 1878		6,666
Arrivé depuis 3 jours	32	
Arrivé précédemment	969	1,001
		7,669
Expédié depuis trois jours	rien	
Expédié précédemment	5,000	
Boucauts, pour la vente au détail	1,300	6,300
Stock en main et à bord de navires non expédiés		1,369

SUCRE—Reçu ce matin 356 boucauts. Exporté 116 boucauts et 92 barils. La demande pour les qualités inférieures est bonne, mais le choix est calme.

Nous cotons: la livre

Inferior	3¼ à 4¼
Common	4¾ à 5
Good Common	5 à 5⅛
Fair to good fair	5⅛ à
Fully fair	5⅜ à
Prime	
Strictly prime	5⅝ à 5¾
Choice	5⅞ à 6
Seconds	6 à 6¾
Jaune clarifié	6 à 6¾
Gray clarified	6¾ à 7¼
Off Whites	7 à 7¼
Choice white	7¼ à 8

MÉLASSE—Reçu ce matin 303 barils. Exporté 105. La demande est bonne et les prix sont calmes.

Nous cotons: le gallon

Inferior	18 à 20
fermenting	20 à 28
Common	22 à 23
Fair	23 à 23
Centrifugal	24 à 26
Prime	28 à 30
Strictly Prime	27 à 30
Cistern Bottoms	30 à 32
Choix	34 à 35

FARINE—Reçu ce matin 4736 barils. La demande pour la consommation locale est bonne. Le marché est très calme et les prix sont meilleurs pour les acheteurs.

Vendu, 3056 barils dont 50 à $3,50, 70 à $3 25, 25 à $4,75, 50 à $4,90, 80 à $5, 75, 100, 100 et 100 à $5 25, 50 et 50 à $5,30, 50 à $5,37½, 50 et 100 à $5,50, 50 à $5,60, 25, 25, 25 et 75 à $5,75, 50 et 50 à $5,85, 54 à $5,95, 100 et 100 à $6, 45, 75, 100, 100, 150, 300, 150, 250 et 350 à des conditions particulières, et 40 demi barils à $2,75.

Nous cotons: le baril

Commune	$2,75
superfine	3,00
single extra	3,50
double extra	3,75 à 4
Low treble extra	4,25
good treble extra	4,50 à 4,75
choix treble extra	4,87½ à 5
fancy	5,25 à 5,50
	5,75 à 6,12½

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont toujours rares et en demande pour la consommation locale. Nous cotons pour la consommation locale les épaules loose à 3½ la livre, packed à 3¾ à 3⅞c, clear rib sides en lots à 5c, clear sides à 5¼c. Au détail il faut payer ¼c. de plus.

BŒUF—Le stock est bon et le marché est calme. Nous cotons: Texas à $9 00; Western à $10 75 à $12 00 le baril, et $6 75 le demi-baril; Fulton Market à $8 et $8 25 le demi-baril.

JAMBONS—Le stock du choix sugar-cured (canvassed) ... est faible et en demande pour Cuba à 9½ à 9¾c la livre; le medium ... sont calmes et les prix sont fermes à 8c; le uncanvassed vaut 8c la livre. Au détail il faut payer ¼c de plus.

GRAISSE—L'approvisionnement est faible et la demande est modérée. Nous cotons, packers en tierçons, à 6¾c la livre, refined à 7, packers en barillets, à 7c, refined à 7¼ à 7⅜c, en baquets à 7⅜. Au détail, il faut payer ¼c de plus.

BACON—Les transactions ne se font que par des petits lots pour consommation immédiate.

Nous cotons: épaules à 4⅝c. la livre, clear rib sides à 5⅝c, clear sides à 5¾c. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BREAKFAST BACON.—Le stock est assez abondant et la demande est modérée. Nous cotons canvassed et uncanvassed à 8c. la livre.

PORC—Le stock est faible avec une petite demande pour la consommation immédiate, et nous cotons le vieux à $9,25 à $9,37½, le nouveau à $11. Au détail le vieux à $9,75, le nouveau à $11,50.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1,05 à $1,10, Bourbon $1,65 à $2,50 le gallon.

MAIS—Reçu ce matin 3216 sacs. Le stock est suffisant et la demande est toujours bonne; les prix sont fermes. Vendu, 2000 sacs dont 700 et 1000 blanc à 45c le boisseau et 300 jaune mêlé à 46.

MAIS EN GRENIER—Nous cotons pour les chargements sur la levée 41c le boisseau.

BLÉ—Nous le cotons pour les cargaisons sur la levée à 55c le boisseau.

AVOINE—Reçu ce matin 768 sacs. Le stock est abondant et la demande est limitée; les mêmes prix se maintiennent. Vendu 1200 sacs dont 1000 à 34c le boisseau et 200 à 35c.

SON—Reçu ce matin 540 sacs. Le stock est ... mais calme. Vendu 100 sacs à 90c les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 268 balles. Le choix est rare et la demande est active. Le marché est bien approvisionné des qualités inférieures et pas de demande. Vendu, 100 balles choix à $16 le tonneau. Nous cotons le prime à $13.

LAINE—Le marché est calme. Nous cotons: Burry à 9 à 18c. la livre, le Louisiane clear 18c, ... Lake à 19 à 20c. la livre.

MOUSSE—L'approvisionnement est insuffisant et la demande est active. Nous cotons: la mêlé à 3 à 3½ la livre; la grise mêlée à 3 à 3½, la noire à 3½ à 4.

VOLAILLES—Nous cotons: les grosses volailles de l'Ouest à $3,50 à $3,75 la douzaine, les poulets à $2 à $2,50, les canards $2,50 à $3, les oies $4 à $5, les dindes $15 à $18.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'Ouest et de Louisiane à 11 à 12c la douzaine.

POMMES DE TERRE.—Nous cotons: les pommes de terre du l'Ouest Peach Blows à $3, Jackson Whites à $2,50, Rosettes à $2,50. Les pommes de terre de la Louisiane à $3, les oignons de la Louisiane à $3,50 à $4 le baril, les pommes $2 50 à $4, les choux 30 à $8 les 100 têtes.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery, fine firkins 22 à 25; fancy Western Creamery 27 à 29c; Prime Creamery 25 à 26c. New York Dairy 20. Do Good 18 à 19c; Prime Creamery 25 à 26c. Do Fair 16 à 17c; Choix Western 16 à 17c. Western Dairy tubs fine 16 à 17c, Western do, packed good 12 à 14c. Western milled 7 à 9; Western inferior 5c. Western roll, strictly choix jaune en baquets, dry packed 15 à 17c; de packed frais 13 à 14c par livre.

CAFÉ—Pas de stock en premières mains et très peu de demande pour la consommation locale. Les prix sont plus faibles.

Nous cotons ordinaire 11¼ à 11½c (or) fair 13¼ à 13¾c, good 14½ à 14¾c, prime 15 à 15½c par livre. Lots au job: ordinaire 11½ à 11¾c (or) fair 14 à 14½c, good 15 à 15½c, prime 15½ à 16c la livre.

RIZ—Reçu ce matin 287 barils. L'approvisionnement est suffisant mais le marché est calme. Nous cotons: Clean No. 2 3⅞ à 4c. Common Rough, Ordinary 5½ à 5⅝c, Fair 5⅞ à 5⅞c, Good do, Prime 6¼ à 6⅜c, Choice 6½ à 6¾c.

SEL—Nous cotons: Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72½c., coarse 90 à 95, fine $1,40 à $1,45 le sac. Livré au débarcadère de bateaux ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85 à 90 le sac, en peu plus 1¼ à 7 selon la grosseur.

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes de la campagne en mauvais état à 4½c la livre, en bon état à 5½c, dry salted 8 à 9, dry flint 9 à 11.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 6¾c, de 70 à 84 livres, à 6¼ à 7c, au-dessous de 70 livres 5 à 5½c, peaux de vaches comme elles viennent 5½c., kips 25 à 30 livres 6½c., 20 à 24 livres 7c., peaux de veaux 50 à 75c chaque, cire d'abeilles, jaune, prime, 20 à 21c. la livre, cornes 6c, place, suif 5½ à 6.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165 à $175, extra pipe 56 pouces $130 à $140; light pipe 56 à 60 pouces $100 à $110; extra boucauts 48 pouces $120 à $130; extra claret $100 à $105. Les douves No 1, ou chalands, $115 à $120, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON.—La demande est modérée. Nous cotons le Pittsburg en gros à 28 à 30c le baril. Au détail à 30c. le baril. Aux bateaux à 45c. la boîte et 85 le boucaut. Aux steamships $4 le tonneau de 2000 livres.

PRIX DES BESTIAUX.

[illegible]

MERCREDI, 16 AVRIL 1879.

Bas du Fleuve	ALVIN, à 11 A. M.	
Haut du Fleuve	EVA, à 10 A. M.	
Bayou Sara	JOHN W. CANNON, à 5 P. M.	
Opelousas	YAZOO, à 5 P. M.	
Shreveport	DANUBE, à 5 P. M.	
Rivière Ouachita	JOHN H. HANNA à 5 P. M.	
Davis Bend	LUCY B. GANTRELL, à 5 P. M.	
St. Louis	FUTURE CITY à 5 P. M.	

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 15 AVRIL 1879.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York
Steamship Lone Star, Freeman, New York
Steamship Amita, Falsher, Pensacola
Steamship (ang) Caradoc, Stacey, Rouen

ARRIVÉS.

Steamship (fran) Martinique, Rocoubrux, Marseille
Steamship Lizzie Henderson, Paterson, Ports de la Floride
Navire (ang) Annie Goudey, Brut, Plymouth
Goëlette Mercedes, Russ, Hivando
Goëlette J G Whipple, Foster, Campêche
Goëlette Vernal, Leitch, Gracia-a-Dios

BATEAUX A VAPEUR.

Future City, Goll, de St-Louis avec 5 barges
Eva, DeBouchel, de St Jean Baptiste
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Assumption, Charlet, de l'Habitation Rienzi
Lucy E Gantrell, Grier, de Davis Bend
Chas Morgan, Stein, de Cincinnati

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Knickerbocker—2638 balles coton, 200 barils riz, 100 paquets peaux, 300 caisses chevrettes, 12,500 merrains.

NEW YORK—par steamship Lone Star—3474 balles coton, 16 balles tabac (la bord) 225 balles mousse, 1070 paquets peaux, 928 peaux sèches, 101 boucauts sucre, 50 barils melasse, 100 barils huile, 174 barils pétroles, 22 sacs laine, 179 colis m... diverses.

PENSACOLE—par steamship Amita—300 sacs maïs, 150 sacs avoine, 50 sacs son, 25 sacs café, 900 barils farine, 15 barils porc, 20 barils whisky, 5 tiers viande, 275 colis m... diverses.

ROUEN—par steamship Caradoc — 63,019 ... merrain en grenier.

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS — par steamer Future City — 135,000 boisseaux maïs en grenier, 14,000 boisseaux seigle en grenier, 3015 barils farine, 9981 sacs avoine, 2471 sacs son, 1029 sacs maïs, 2650 sacs farine.

ST-JEAN-BAPTISTE—par steamer Eva—divers à ordre.

BAYOU SARA—par steamer Jno W Cannon—82 balles coton, 85 boucauts sucre, 4 barils mélasse, 1 demi baril mélasse.

HABITATION RIENZI—par steamer Assumption—213 boucauts sucre, 140 barils mélasse, 96 sacs riz brut.

DAVIS BEND—par steamer Lucy E Gantrell—110 balles coton, 2 sacs graines coton.

CINCINNATI—par steamer Chas Morgan—183 balles coton, 10 boucauts tabac, 60 sacs graines coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 330 balles coton, 43 boucts sucre, 8 barils mélasse, 2 barils sucre, 1366 sacs graines coton.

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—30 boucts sucre.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—193 balles coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—127 balles coton.

—Par le Télégraphe—

New York, 15 avril 1879.

A. A. Moulton.

Le steamship New Orleans, capitaine Halsey, est arrivé ce matin de bonne heure.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager ....parti 12 avril
Steamship New York, Quick ....parti 12 avril
Goëlette L T Mulford, Shaw ....partie 31 mars
Goëlette Wm & Stedman, Chamberlain, exped 5 avril

BATH, (ME)

Navire Scotia, ...en charg't 8 avril

PERTH AMBOY

Goëlette Anne E Kranz, Purven, en chargem't 23 mars

PHILADELPHIE

Steam tug Ella Andrews, Adams, expéd 22 mars

LIVERPOOL.

Steamship Commander, Ellis ....parti 26 mars
Steamship Delos, Wright ....parti 26 mars
Steamship St. Louis, Reid ....parti 3 avril
Barque Walle, Sorensen ....partie 5 mars
Navire Forest Belle, Scott ....parti 1 mars
Navire Queen of the East, Dunham ....parti 27 fév
Barque A E Botteford, Atkinson ....partie 6 mars
Barque Inverork, Gotson ....partie 24 jan

DUBLIN.

Barque Trepia, Kenner ....partie 28 déc

LONDRES.

Navire Bombay, Peterson ....parti 8 mars

ROTTERDAM

Goëlette Jno Slater, Hawkins ....partie 14 mars

LUBECK

Barque Pied, Tarnbalchs ....expédiée 8 fév

HAVRE.

Barque Angel, Johnson ....partie 25 mars
Steamship Nurnberg, Underbach ....parti 29 mars
Barque Velox, Olsen ....partie 14 avril
Navire Northampton, Murphy ....parti 23 mars
Barque D Lamata, Farina ....partie 7 mars
Barque Rebus, Pedersen ....partie 8 mars
Navire Crescent City, Delano ....parti 22 fév

HONFLEUR

Barque Kalliste, Kissel ....partie 6 jan

BORDEAUX.

Barque Dagmar, Johannesen ....partie 22 fév
Barque Comtesse Duchâtel, Dupont ....partie 24 mars

MARSEILLE.

Barque Michele Galatola, Ferraro, en chargem't
Barque Virginie de Guardia, Scotto ....partie 5 fév
Barque Arcangelo Padre, Scala ....partie 22 mars

ROUEN.

Barque Kaje, Andersen ....partie 5 fév

BREME

Steamship Nurnberg, Underbach ....parti 26 mars
Navire Magdalena, Meyer ....parti 10 mars
Barque Smidt, Nobbe ....partie 19 déc

NAPLES.

Barque Ariadne, ...partie 30 déc

LISBONNE.

Barque Nuevo Mundo, Maceca ....partie 5 fév

TRIESTE.

Barque Jacob, Anderson ....partie 2 jan
Barque Persons, Gledich ....partie 11 déc

ALEXANDRIE

Barque Charlotte, Johansen ....partie 27 nov

BARCELONE

Barque Amanta, Anderson ....partie 14 fév
Barque Juan, Lindt ....partie 14 déc

ALMERIA

Navire Fylgia, Jensen ....parti 2 mars
Navire Lovely, Mortensen ....parti 2 mars

PALERME

Brick Chique Basella, Luna ....parti 12 déc

GIBRALTAR

Brick Barelli, Sista ....expédié 15 mars
Barque Stavanger, Tennies ....partie 30 janv

RIO DE JANEIRO

Barque Markill, Brown ....en charg't 9 mars
Schooner Anna, Miller ....partie 24 déc
Brick Nuovo S Michele, Michele ....parti 8 jan

ST. THOMAS.

Barque Temple Bar, Vaughan ....partie 2 avril

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars blancs suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Un dernier ...

Nous avons ... journaux qui ... pourrions dire ... défenseurs de ... tion des argu... valoir contre ... d'être si fata...

Le bureau ... qu'exécuter l... sertion qui n'... l'esprit de la ... bureau de sa... quarantaine ... fièvre jaune ... qu'il ait de b... l'existence d... port avant d...

[illegible]